

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2012



### RÉSUMÉ DU PROJET

[Recherche fondamentale sur le corps et le mouvement]

« À plusieurs voix. Modalités d'exécution et d'appréciation de la danse *kaikkottukali* (Kerala, Inde) », par Christine Guillebaud

Projet développé en collaboration avec Vincent Rioux (pôle numérique, École nationale supérieurs des beaux-arts de Paris)

Ethnomusicologue de formation, je mène mes recherches au Kerala, en Inde du Sud depuis plus de quinze ans. J'envisage cette région comme un véritable observatoire d'étude pour aborder l'objet musical dans toute sa complexité formelle, sociale, religieuse et politique, et aussi dans ses rapports avec d'autres expressions du sensible comme les arts visuels ou encore la danse. Mes travaux ont porté une attention particulière à la question de l'intersection entre les arts, tout d'abord à partir d'une ethnographie croisée des savoirs musicaux et graphiques de chanteurs itinérants de basses castes, et depuis 2006, dans une étude détaillée des pratiques chantées et dansées de *kaikkottukali*, « jeu de frappes et de mains ». Danse de sociabilité, celle-ci est effectuée en ronde collective dans les maisons kéralaises à l'occasion des fêtes domestiques ou, plus quotidiennement, lorsque parentes et voisines se trouvent réunies.

Ce nouveau terrain d'investigation m'a conduite à me former de manière intensive à l'anthropologie de la danse. Je me suis initiée aux bases de l'analyse du mouvement (notation Laban à Paris Ouest Nanterre)<sup>1</sup> ; j'ai participé à un atelier de recherche en anthropologie de la danse (Centre d'études des mondes africains)<sup>2</sup> ; contribué à l'enseignement au sein du master Ethnomusicologie et anthropologie de la danse (université de Nanterre)<sup>3</sup>, et collaboré à différentes initiatives internationales<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Cours dispensé par Marion Bastien puis par Elena Bertuzzi.

<sup>2</sup> Atelier « La danse comme objet anthropologique » co-dirigé par Michaël Houseman et Georgiana Wierre-Gore.

<sup>3</sup> Master « Ethnomusicologie et Anthropologie de la danse » co-habilité entre les universités Paris Ouest Nanterre et Blaise Pascal Clermont-Ferrand 2. Site web : <https://dep-anthropologie.u-paris10.fr/anthropologie/master-epad/>

<sup>4</sup> Organisation de panels et ateliers de congrès lors des *World Conferences* de l'International Council of Traditional Music et congrès du réseau Asie Imasie.

Le présent projet s'appuie sur quatre missions de terrains effectués au Kerala (entre 2006 et 2010) et spécifiquement dédiées à l'analyse de la danse *kaikkottukali*, ses acteurs et enjeux esthétiques et politiques. J'ai cherché à m'immerger dans ce monde chorégraphique et mené une ethnographie la plus fine possible des savoirs locaux et de leurs requalifications actuelles (cf. *infra* ressources liées).

### Le corpus traité

Dans le cadre du présent projet, la majeure partie des documents collectés a été numérisée et mise en forme en vue de son traitement multimédia, en particulier :

- les performances filmées, réalisées avec différents groupes de danseuses

#### Détail des collections traitées :

##### Transfert et conversion de bandes vidéo mini-DV

Acquisition en format DV natif

COLLECTION KAIKKOTTUKALI 2004	5 DV
COLLECTION DANSE KAIKKOTTUKALI 2006	6 DV
COLLECTION DANSE KAIKKOTTUKALI 2007	7 DV
COLLECTION DANSE KAIKKOTTUKALI 2008	1 DV

Numérisation (scan) de 21 fiches descriptives recto-verso

Format A6 (15×10 cm), JPG, TIFF, BMP

##### Transfert bandes audio DAT

COLLECTION KAIKKOTUKALI 2006	4 DAT
------------------------------	-------

Numérisation (scan) de 8 fiches descriptives recto-verso

Format A6 (15×10 cm), TIFF

- le corpus de chants oraux :

Plusieurs dizaines de pièces enregistrées, transcrites et traduites.

- les données ethnographiques relatives aux savoirs mobilisés par les danseuses (terminologies, discours « sur », appréciations mutuelles).

En collaboration avec Vincent Rioux (ENSBA, Paris), il s'est agi d'adapter un outil logiciel destiné initialement à l'annotation et l'analyse du son (appelé E-Sonoclaste) à l'étude de la danse *kaikkottukali*. Parce qu'il permet de croiser de manière efficace différents types de données (audio, vidéo, photo, notes), cet outil contribue à une réflexion méthodologique générale pour l'analyse du mouvement dansé (cf. infra).

Grâce à l'exploitation multimédia de ces matériaux inédits, l'analyse a mis au jour :

1. la très grande variabilité des modalités d'exécution et d'appréciation de la danse *kaikkottukali* selon les groupes et les castes ;
2. le caractère hétérogène des savoirs relatifs à une même forme dansée (terminologies, discours « sur », procédés de transmission et mémorisation).

Mon propos est d'analyser comment se construisent les formes d'autorité sur le savoir dansé, de rendre compte des logiques de pouvoir (caste et genre) qui participent de la codification esthétique de la ronde *kaikkottukali* et de mettre en lumière les intérêts culturels divergents dont elle fait actuellement l'objet. Dans les descriptions ethnographiques des folkloristes du début xx<sup>e</sup>, la danse *kaikkottukali* est présentée comme une danse « féminine » effectuée principalement par les brahmanes et les *Nayar* (caste dominante du Kerala). Si, en effet, la pratique de cette danse est très répandue parmi les hautes castes, elle est aussi exécutée dans les mêmes contextes par les castes de bas statut - principalement chez les récoltants d'alcool de palme (*Ilava*) et les blanchisseurs (*Mannan*) pour les cas observés. À l'échelle de la société kéralaise, les femmes appartenant à ces castes ne sont cependant pas reconnues comme « expertes » en chant et en danse. Plus remarquable, le fait même qu'elles pratiquent le *kaikkottukali* est souvent méconnu des femmes de hautes castes qui ne leur reconnaissent aucune légitimité en la matière et perçoivent négativement leur posture corporelle, leur manière de réaliser les gestes et d'entonner les chants. Notre travail consiste précisément à identifier les contrastes très marqués des normes esthétiques – chants, postures, gestes – en fonction des groupes de danseuses. Il importe à cet égard de s'intéresser aux constructions chorégraphiques (sensations motrices, motifs gestuels, organisation collective) ainsi qu'aux terminologies utilisées, en portant attention à la cohabitation des règles et normes hétérogènes qui régulent les différentes pratiques. Corollairement à cette investigation fine des savoir-faire, je m'intéresse aux différentes figures locales reconnues comme les dépositaires de cette forme dansée (femme la plus âgée, autorités masculines du village etc.). La diversité des «

détenteurs » de ce savoir laisse aussi entrevoir des formes concurrentes entre les castes (et les sexes) sur ce qu'est la définition même du *kaikkottukali*. Plus précisément, le cas étudié soulève une question anthropologique centrale : comment l'expérience chorégraphique façonne, de l'intérieur, des rapports de pouvoir ?

### **Le développement d'un outil méthodologique: le logiciel E-sonoclaste**

L'étude de la danse, basée sur la confrontation de différentes pratiques et points de vue, a nécessité de développer une méthodologie appropriée. Les documents audiovisuels constituent une base incontournable et, pour ainsi dire, un point de départ à notre démarche. Dans une perspective d'analyse, il est également essentiel de pouvoir disposer d'outils permettant de stocker et de comparer des données ethnographiques renseignées au (re)visionnage d'une vidéo. Au-delà du temps de la captation, il s'est agi d'analyser comparativement les types de discours et attitudes s'y référant. Nous proposons en effet de porter une attention particulière à ce qui se dit sur la danse, et ce, de la part de différents types d'acteurs impliqués (danseuses de différentes castes). Pour relever ce défi méthodologique et technique, Vincent Rioux, ingénieur et chercheur participant au projet, a effectué la refonte d'un outil informatique (E-sonoclaste) dédié à l'annotation textuelle de corpus multimédia et particulièrement adapté à la description-analyse de danses. Il permet d'indexer aisément des fichiers multimédia en y apposant différents types de commentaires et d'écouter ou de visionner ces fichiers à partir de n'importe quel index (accès aléatoire). Son originalité réside dans la combinaison du texte, de la visualisation en arborescence, et de l'accès instantané aux médias (audio, photo, vidéo). Il est également possible d'organiser une partie de toutes ces informations sous forme de listes-séquences. Ce programme à l'origine prévu pour l'annotation textuelle d'un corpus sonore nécessite une adaptation conséquente à de nouvelles exigences associées au corpus audiovisuel spécifique à la danse.

E-sonoclaste est déposé sous licence libre General Public Licence, son code source (utilisant principalement le langage de programmation Python) est donc ouvert et disponible.

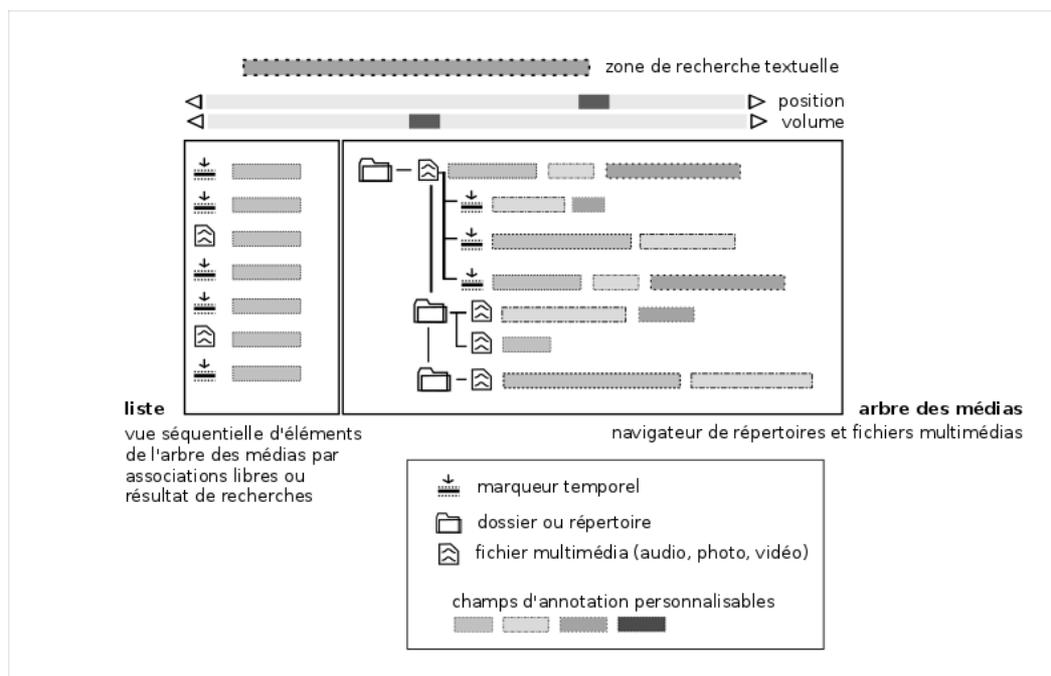


Fig. 1. Vue schématique de l'interface utilisateur principale.

Ce logiciel a été conçu à l'issue du travail de thèse de Vincent Rioux (concernant l'utilisation de descriptions textuelles à des fins de communication sur le timbre musical)<sup>5</sup> mais dans le but plus général de pouvoir annoter des enregistrements binauraux situés. Il a ensuite été testé lors de prises de notes de terrain pour des travaux de type ethnomusicologique (thèse de Nicolas Prévôt)<sup>6</sup>. Par la suite, il a été nécessaire de refondre la structure du logiciel afin de répondre à un certain nombre d'exigences apparues au fur et à mesure de ces expériences ainsi que dans le présent projet sur la danse :

- créer une gestion du multi-auteurs afin de pouvoir opérer des analyses comparatives de descriptions et notamment d'inclusion de commentaires sur le terrain ;
- permettre la création d'archives « vivantes » (c'est-à-dire aisément consultables et éditables) ;
- pouvoir utiliser le logiciel comme un carnet de terrain ;
- les annotations peuvent être multiples et structurées ;
- le logiciel nécessite peu de ressources matérielles (un ordinateur portable doit suffire) ;
- une connexion Internet n'est pas nécessaire pour son utilisation (sauf pour les mises à jour) ;
- les mises à jour doivent être « légères » (le poids du logiciel est de l'ordre du mégaoctet).
- il doit être multiplateforme (PC, Mac, Linux).

<sup>5</sup> RIOUX, Vincent (2001). *Sound Quality of Flue Organ Pipes - An Interdisciplinary Study on the Art of Voicing* (Ph-D). Chalmers University of Technology.

<sup>6</sup> PREVOT, Nicolas (2005). *Jouer avec les dieux, Chronique ethnomusicologique d'un rituel annuel de village au Bastar, Chhattisgarh, Inde centrale*. Thèse de doctorat non publiée. Université Paris Ouest Nanterre.

Concernant le développement technique proprement dit, les tâches suivantes ont été identifiées et réalisées : refonte du logiciel (en langage Python) afin de simplifier les installations et mises à jour ; décentralisation de la base de donnée en utilisant des fichiers de descriptions joints à chaque fichier média ; écriture d'un lecteur multimédia propre au projet en langage c++ (openframeworks) ; publication des extraits sur le web ; utilisation d'une plateforme de synchronisation.

## Ressources liées au projet

Christine Guillebaud

2013 (en collaboration avec Aude Julien da Cruz Lima), création d'un fond sonore et audiovisuel sur la danse *kaikkottukali* archivé au Centre de recherche en ethnomusicologie, laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (CNRS/UPO, UMR 7186) :

[http://archives.crem-cnrs.fr/archives/fonds/CNRSMH\\_Guillebaud/](http://archives.crem-cnrs.fr/archives/fonds/CNRSMH_Guillebaud/)

2011, « Savoirs dansés. Enjeux statutaires dans la ronde féminine kaikkottukali (Kerala, Inde du Sud) », in M.-C. Mahias, dir.: *Purusartha* (29): 79-107. [n° thématique □ : « Construire les savoirs dans l'action. Apprentissages et enjeux sociaux en Asie du Sud »].

2011, « Women's Musical Knowledge and Power, and their Contributions to Nation-Building in Kerala, South India. A case study of Kaikkottukali », in H. Brückner, H. De Bruin & H. Moser, dirs.: *Between Fame and Shame. Performing Women - Women Performers in India*. Wiesbaden: Harrassowitz Publishing House *Drama und Theater in Südasien*, 9 : 189-207.

2011, « Multimedia presentation (videos and photos) published with the article: « Women's Musical Knowledge and Power, and their Contributions to Nation-Building in Kerala, South India. A case study of Kaikkottukali ». Disponible à l'adresse : [http://www.indologie.uni-wuerzburg.de/women\\_performers/contributors/guillebaud/](http://www.indologie.uni-wuerzburg.de/women_performers/contributors/guillebaud/)

Vincent Rioux

Écriture et développement du logiciel E-sonoclaste, carnet d'annotation multimédia :

<http://esonoclaste.tuxfamily.org/wiki/>

Décembre 2013.